



BILAN ET PROPOSITIONS ADOPTÉES

**Consultation 2014
sur les grandes orientations
du Parti Québécois**

**CONSEIL NATIONAL XVI-7
7 et 8 février 2015
Laval**

BILAN

Les résultats des élections générales d'avril 2014 ont eu d'importantes répercussions sur le Parti Québécois et la cause de l'indépendance du Québec. Plusieurs observateurs de la scène politique se sont empressés d'annoncer – une nouvelle fois – la fin du mouvement indépendantiste.

La réaction des membres du Parti Québécois a été rapide et déterminée. D'abord, une première rencontre a été organisée le 3 mai 2014, à Laval, en présence de madame Pauline Marois. Ensuite, lors d'une conférence nationale des présidentes et des présidents (CNPP) en date du 7 juin 2014, la proposition suivante a été adoptée :

« Il est proposé que la conférence nationale des présidentes et des présidents mandate le conseil exécutif national pour qu'il entreprenne une tournée de consultation auprès des membres du Parti Québécois de chacune des circonscriptions du Québec, afin d'élaborer des orientations qui seront débattues dans le cadre d'un conseil national qui se tiendra avant la course à la chefferie. »

La décision que cette consultation vise directement les membres du Parti Québécois de chacune des circonscriptions du Québec, et ce, avant la tenue de la course à la chefferie, dénotait une volonté ferme et résolue des membres de s'approprier l'avenir de leur parti politique.

RETOUR SUR L'ORGANISATION ET LES OBJECTIFS DE LA CONSULTATION

Il importe de mentionner que la consultation organisée lors de l'année 2014 n'était pas une activité politique expressément prévue aux statuts du Parti Québécois. Cette consultation s'inscrivait dans une situation particulière et visait des objectifs précis.

Un premier objectif était de consulter le plus grand nombre de membres possible. Ceux-ci devaient non seulement être présents, mais également devaient avoir la chance de s'exprimer. Un deuxième objectif était que la consultation devait porter sur les fondements mêmes du Parti Québécois.

Il a été décidé que la consultation se tiendrait lors des assemblées générales annuelles des circonscriptions. Malgré que l'ordre du jour de ces assemblées générales était déjà très chargé et que la consultation a parfois dû être écourtée, il s'agissait néanmoins du meilleur forum pour rejoindre les membres les plus dynamiques partout au Québec.

La commission politique, sous la gouverne du conseil exécutif national, a été mandatée pour rédiger les documents de consultation. Divers documents ont été produits, soit un cahier d'animation et un cahier de réponses à l'usage des membres, ainsi qu'un guide de l'animateur. Ces documents ciblaient un certain nombre de questions et de pistes de réflexion qui portaient exclusivement sur deux sujets, soit l'indépendance et la social-démocratie.

Un mode de consultation novateur a été proposé. En effet, la commission politique et le conseil exécutif national ont proposé aux circonscriptions un mode de consultation alternatif à celui de l'assemblée générale traditionnelle. Par exemple, il a ainsi été suggéré de diviser l'assemblée en sous-groupes et d'utiliser divers outils, comme la « Boussole de l'indépendance ». L'objectif était dans chaque cas de permettre au plus grand nombre possible de membres de s'exprimer. Au total, 24 animateurs ont été formés par la commission politique afin de mener les consultations partout au Québec.

Évidemment, les membres de chaque circonscription étaient libres de mener la consultation de la façon jugée la plus appropriée. De plus, des ajustements aux documents et à la méthode de consultation ont été apportés en cours de route afin de les peaufiner. Les résultats issus des différentes consultations, à défaut d'être colligés de la même façon, ont tous été analysés avec grand intérêt et en tenant compte de ces disparités.

Au total, la commission politique a reçu et analysé 93 rapports de consultation, sur une possibilité de 125 circonscriptions. Il est estimé qu'environ 2 500 membres du Parti Québécois ont activement participé aux différentes consultations organisées partout au Québec.

De plus, afin de diversifier les méthodes de consultation, un sondage téléphonique a été réalisé par une firme professionnelle auprès des membres du Parti Québécois. Ce sondage téléphonique a été réalisé au même moment que se tenait la consultation, et les questions étaient inspirées par celles utilisées dans le cahier d'animation mentionné ci-haut.

LES RÉSULTATS DE LA CONSULTATION

Les résultats de la consultation ne contiennent pas de données homogènes, et il n'est pas possible de dresser un portrait statistique précis. Tel n'était pas le but de l'exercice. Cependant, la consultation a permis de dégager plusieurs tendances chez les membres du Parti Québécois qui expriment des messages clairs à l'endroit des différentes instances de notre parti.

A) Les forces et les faiblesses du Parti Québécois

Tout au long des consultations, plusieurs commentaires ont été émis par les membres, eu égard au Parti Québécois lui-même et particulièrement à son action politique lors de la dernière campagne électorale.

Une grande majorité des membres sont d'avis que la principale force du Parti Québécois lors de la dernière campagne électorale était son équipe de candidats d'une grande valeur et la forte mobilisation de ses sympathisants, membres et militants.

Pour une partie importante des membres du Parti Québécois, la principale faiblesse du Parti Québécois se situait sur le plan des communications. En effet, plusieurs membres consultés ont déploré, lors de la dernière campagne électorale, l'ambiguïté de la position du Parti Québécois sur la question de l'indépendance et l'incohérence de certains messages politiques.

B) Le débat sur l'indépendance et ses arguments

La question de l'indépendance a d'abord été abordée par les membres en identifiant **(i)** les principaux arguments utilisés par les détracteurs de l'indépendance, **(ii)** les principaux arguments que l'on devrait utiliser en faveur de l'indépendance, **(iii)** les meilleurs arguments pour rejoindre les jeunes et **(iv)** les meilleurs arguments pour rejoindre les néo-Québécois.

Selon les membres consultés, les principaux arguments utilisés par les détracteurs sont d'abord et avant tout d'ordre économique. La viabilité économique d'un Québec souverain, la péréquation, la dette publique et l'instabilité économique sont les principaux arguments auxquels les membres doivent faire face sur le terrain. Ces derniers ont par ailleurs mentionné à plusieurs reprises la nécessité d'avoir des outils et des données succincts et actualisés afin de contrer ces arguments.

Les principaux arguments pour l'indépendance se partagent également entre ceux qui sont de nature économique (maîtrise de nos institutions économiques, de nos finances et de nos ressources naturelles) et ceux qui sont de nature identitaire (faire nos choix en toute liberté, protéger notre langue, notre culture et nos valeurs). Encore ici, la nécessité pour le Parti Québécois de se doter d'un argumentaire succinct et actualisé en faveur de l'indépendance s'est fait sentir.

Toujours selon les membres consultés, les meilleurs arguments pour rejoindre les jeunes sont multiples et touchent plusieurs enjeux différents. Cependant, deux arguments se démarquent : **(i)** la possibilité pour le Québec de se doter d'une politique environnementale novatrice et différente de celle du Canada et **(ii)** la possibilité pour le Québec d'avoir une réelle place sur la scène internationale.

Les meilleurs arguments pour rejoindre les néo-Québécois portent principalement sur la place et le rôle que ceux-ci auraient dans un Québec souverain. Les membres consultés ont mis l'accent sur les valeurs sociales, démocratiques, laïques et de respect qui animent la société québécoise. Celles-ci sont gages d'une intégration respectueuse et d'un projet collectif auquel les néo-Québécois peuvent participer. Il est à noter que la reconnaissance de leurs compétences et de leurs apports à la société québécoise est un élément fondamental selon les membres du Parti Québécois.

C) La promotion de l'indépendance

Plusieurs membres consultés ont exprimé leur exaspération face au débat entourant la mécanique référendaire. Les membres du Parti Québécois souhaitent d'abord et avant tout que le Parti Québécois et ses représentants s'engagent activement à élaborer un projet de pays, à faire la promotion et démontrer les avantages d'un Québec indépendant plutôt que de débattre de l'échéancier référendaire. Les membres consultés sont d'avis que la discussion sur l'échéancier référendaire occulte celle du bienfondé de notre option. Néanmoins, les membres consultés sont d'avis que notre démarche doit être claire et qu'il ne faut pas cacher notre jeu à la population.

La commission politique a été en mesure de consulter le positionnement d'environ 500 membres du Parti Québécois sur la « Boussole de l'indépendance », laquelle était composée d'un axe *Référendum à brève échéance/Référendum à longue échéance* et d'un axe *Agir en bon gouvernement/Promouvoir la souveraineté*. Une majorité des membres consultés est pour un référendum à brève échéance et de la promotion de la souveraineté. Ceci étant, une majorité est d'avis qu'agir en bon gouvernement et faire la promotion de la souveraineté sont compatibles. De plus, les membres consultés semblent appuyer le libellé de l'article un du programme actuel du Parti Québécois, soit de tenir un référendum au moment jugé approprié par le gouvernement.

Une importante majorité des membres est d'avis que si l'indépendance ne semble pas être au cœur des préoccupations actuelles des Québécois, c'est que le Parti Québécois n'en fait pas suffisamment la promotion. Il n'y a pas de plan présentant le projet de pays de façon efficace, incluant les avantages économiques et sociaux d'un Québec indépendant. Selon les membres consultés, l'argumentaire en faveur de l'indépendance n'est pas suffisamment résolu, pédagogique, cohérent et efficace. Plusieurs membres ont mentionné que nous n'avons pas été en mesure de répondre efficacement à des questions portant sur l'indépendance pendant la dernière campagne électorale.

De façon cohérente, les membres consultés sont d'avis que l'action la plus urgente pour le Parti Québécois afin de faire du Québec un pays est de renouveler les arguments en faveur de la souveraineté du Québec et d'en faire la promotion de façon ouverte, fière et décomplexée. Ce projet doit être porteur d'espoir et de rêves. Les membres sont d'avis que si des études complexes sur l'indépendance sont réalisées, il faut avant tout les vulgariser et les rendre accessibles afin de permettre à nos députés et militants d'aller à la rencontre de la population. À ce titre, il est particulièrement important de développer les arguments économiques en faveur de l'indépendance.

D) La social-démocratie

Pour une majorité des membres consultés, le Parti Québécois est encore et toujours une large coalition d'indépendantistes québécois. La promotion active et décomplexée de l'indépendance du Québec serait suffisamment mobilisatrice pour réunir les indépendantistes de toutes les tendances politiques et pour que ceux-ci acceptent de reporter à plus tard (après l'indépendance) la mise en œuvre plus affirmée de leurs politiques respectives.

Ainsi, une majorité des membres consultés sont d'avis que la piste d'action à privilégier est de recréer une large coalition au sein du Parti Québécois.

Toujours selon les membres consultés, le fait de rassembler tous les indépendantistes au sein du Parti Québécois ne réduirait pas la capacité de celui-ci de faire la promotion et de mettre en œuvre des politiques sociales-démocrates. Dans tous les cas, la priorité doit être donnée à la promotion de l'indépendance, qui n'est pas un projet exclusivement de gauche ou de droite.

CONCLUSION

La commission politique et le conseil exécutif national tiennent à remercier notamment monsieur Élie Belley-Pelletier, pour son aide précieuse à l'organisation du processus de consultation, madame Araceli Fraga, présidente du Parti Québécois de la circonscription de Louis-Hébert, pour son aide précieuse à l'analyse des résultats de la consultation, ainsi que toutes les animatrices et tous les animateurs impliqués aux quatre coins du Québec.

PROPOSITIONS ADOPTÉES

LE PARTI QUÉBÉCOIS S'ENGAGE À CONSACRER SON ACTION POLITIQUE AUX PRINCIPES SUIVANTS :

1. Le Parti Québécois a pour objectif principal et prioritaire de faire du Québec un pays libre et indépendant, et ce, de façon démocratique.
2. Le Parti Québécois s'engage à orienter son action politique dans le but principal et prioritaire d'élaborer le projet du pays du Québec et de faire la promotion de l'indépendance du Québec.
3. Le Parti Québécois déploiera tous les efforts pour promouvoir l'indépendance auprès des jeunes, et pour façonner avec eux le projet d'un Québec pays à leur image, vert et ouvert sur le monde.
4. Le Parti Québécois déploiera tous les efforts pour promouvoir l'indépendance auprès des Québécois de toutes origines, pour les inclure dans le projet d'un Québec indépendant.
5. Le Parti Québécois se veut être une large coalition démocratique ayant pour principal objectif de réaliser l'indépendance du Québec. Il s'engage à faire les démarches nécessaires pour rassembler les indépendantistes de toutes tendances politiques, et qui partage nos valeurs démocratiques et notre attachement à l'état de droit.
6. Le Parti Québécois poursuivra son engagement dans la promotion de la social-démocratie, la justice sociale, la protection et la valorisation de la langue française, la culture québécoise et la protection de l'environnement.
